Fréjus (83) : L’altercation entre 6 vigiles et 3 Niçois dégénère à Aqualand

02/08/2015 à 12h15

Depuis mardi, il mange à la paille. Le visage tuméfié, la bouche abîmée et des dents cassées, Mohammed, un Niçois de 26 ans, livre sa version de l’altercation qui a dégénéré, mardi vers 13 heures, à Aqualand de Fréjus.



“Avec mon cousin et un ami, on se jetait des pignons dessus et un monsieur en a reçu. Les vigiles nous ont demandé de quitter le parc et de ne plus jamais revenir”, explique avec difficulté ce père de famille.

“Nous avons exigé le remboursement des quatre billets que j’avais pris pour y aller en famille dimanche. Ils n’ont pas

voulu, on a insisté",raconte-t-il encore. "On a fini par partir et, à la sortie, le vigile n'a pas accepté d'ouvrir la barrière. Il nous demandait d'attendre. Mais quoi? On avait le jeton, alors on a avancé, et la barrière a fêlé mon pare-brise". (…)

Car, à Aqualand, on livre une autre version des faits. Wilfrid Lelandais, le directeur, raconte: "**Ils ont dérangé beaucoup de nos clients. Nous avons mis 45 minutes à les mettre dehors. Ils ont menacé de mort les vigiles. Ensuite, en voiture, ils ont foncé sur la barrière et sur l'agent de sécurité. Le parc a d'ailleurs porté plainte pour dégradation de bien privé."**

Quant aux vigiles impliqués, deux d'entre eux ont aussi porté plainte, jeudi après-midi.

Jonathan, le chef de la sécurité, est l'un d'eux. "J'ai la mâchoire qui craque, une foulure à la cheville avec petit arrachement osseux, des érosions et une morsure à la main. Mon collègue a eu les yeux qui ont brûlé pendant 6 heures. Il a un problème à la cheville et au genou", affirme-t-il. Ils ont eu 8 jours d'ITT.

Michel, l'un des patrons de la société de sécurité, prestataire d'Aqualand, rejoint ses hommes. ***"Ce sont les jeunes les agresseurs, ils ne doivent pas devenir les agressés. Nous n'avons jamais eu aucun problème avant. La seule erreur que mes vigiles ont commise, c'est de ne pas faire intervenir la police"*.** Il ajoute: "C'est malheureux d'en arriver là. Mes hommes maîtrisent leur boulot. La pression a dû monter. Ils ont été gazés et leurs coups portés ont peut-être été plus forts car ils ont l'habitude de se défendre. Mais il ne faut pas inverser les rôles". (…)

Source

Source

Merci à **Sans saveur**